



samedi 15 mars 2022

**Réunion régionale au
Musée de la Légion étrangère
à Aubagne (13)**

sur le thème

**" Du Maroc au Levant, 200 ans
d'histoire de la Légion étrangère "**

organisée par Ch. Janier et Lysiane Clercq



1ère partie : *visite du Musée (extrait)*



Musée de la Légion Étrangère d'Aubagne,
Quartier Viénot
Route de la Thuillère
13400, Aubagne

Les-horaires.info



LA LÉGION ÉTRANGÈRE AU SERVICE DE LA FRANCE DEPUIS SA CRÉATION PAR LOUIS PHILIPPE EN 1831 • NOMBREUX MANNEQUINS EN TENUE D'ÉPOQUE • PLUS DE 3.000 TROPHÉES ET SOUVENIRS

**VISITEZ
LE MUSEE
de la
Légion Étrangère
AUBAGNE**

OUVERT AU PUBLIC TOUS LES JOURS, SAUF LE LUNDI ET LE VENDREDI MATIN

Le musée créée en 1935, héritier de la salle d'honneur du 1^{er} RE, est inauguré le 11 novembre de la même année. Il comprend alors la salle des campagnes anciennes, la salle des campagnes modernes et la salle des citations.

Lors du rapatriement de la Légion étrangère de Sidi-Bel-Abbès en métropole, les collections rejoignent la France, à partir de 1962, le musée ouvre ses portes en avril 1964.

En 2003, le musée est restructuré avec création d'une structure de soutien : La Société des amis du musée de la Légion (SAMLE).

Le musée obtient le label Musée de France par décret en 2011.

Notre camarade Charles Janier, colonel de réserve, impliqué dans l'association des anciens de Sidi-Bel-Abbès, a conduit et commenté la visite.



Ch. Janier avec J-Louis Lopez



Commentée avec entrain, la visite a été suivie attentivement par le groupe





Sur la maquette du Fortin de Cameron (Mexique), haut lieu mémoriel de la Légion, le conférencier a détaillé le déroulement des combats qui ont conduit à la défaite des légionnaires qui ont combattu à 1 contre 10.



NAISSANCE D'UN CORPS D'ÉLITE 1831 > 1848

LE 9 MARS 1831,
LOUIS-PHILIPPE, ROI DES FRANÇAIS,
SIGNE LA LOI CRÉANT LA LÉGION ÉTRANGÈRE.
LE LENDEMAIN 10 MARS,
UNE ORDONNANCE ROYALE
PRÉCISE LES MODALITÉS PRATIQUES
DE CET ACTE FONDATEUR.



La Légion étrangère regroupe les unités recrutées des étrangers au service de la France depuis l'époque de la guerre de Cent Ans.

Les trois premiers bataillons sont formés de volontaires suisses et allemands. Le 4^e est composé d'Espagnols, le 5^e d'Italiens, le 6^e de Belges et d'Autrichiens. Le 7^e bataillon regroupe des Polonais. Au cours de 1831, les bataillons embarquent à Toulon à destination de l'Algérie dont la conquête avait débuté l'année précédente.

Campagnes de Bugey, Soule et Bône, les légionnaires se battent contre les troupes de l'émir Abd el Kader et les tribus arabes d'Algérie.

Au cours de l'expédition d'Espagne, la Légion étrangère quitte la France. Elle prend le nom de « Division étrangère » et est dissoute en 1838. C'est au cours de la traversée, avant d'atteindre l'Espagne, qu'est adopté le principe de l'incorporation des volontaires.

Une nouvelle Légion étrangère est formée dès le mois de décembre 1835. Comme son aînée, elle combat en Algérie et s'illustre dans la prise de Constantine. Quelques années plus tard, elle est scindée en deux régiments étrangers.

En France, après la révolution de 1848, la II^e République succède à la Monarchie de Juillet.



Louis-Philippe
Empereur des français
fondateur de la Légion



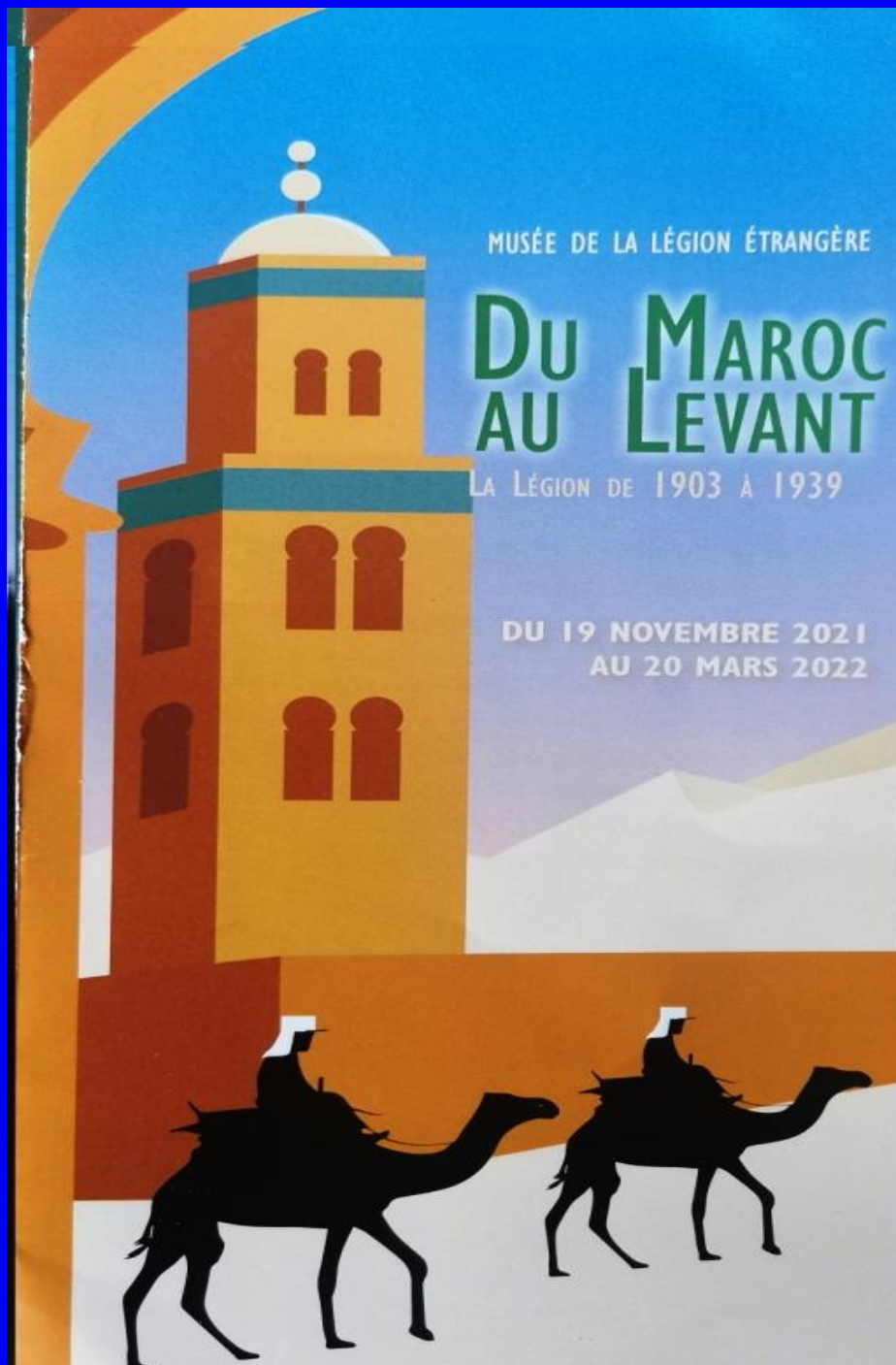
Le mulet, auxiliaire du légionnaire - La grande table de la salle d'honneur



Légion étrangère



2em partie :
visite de l'exposition



LES DÉBUTS DE LA LÉGION AU MAROC

L'ensemble de l'œuvre de la Légion au Maroc est considérable, de même que l'empreinte qu'elle a laissée derrière elle. Corps d'élite ses légionnaires sont uniques par leur dualité, à la fois **combattants** et **constructeurs**. Le légionnaire a trouvé au Maroc un climat, un terrain et un adversaire particulièrement propices au développement de ses qualités de soldat, lui réservant ainsi les missions les plus délicates. Mais lorsqu'il n'est pas au combat, il ouvre des routes et établit ses postes, reliant ainsi les différentes parties du territoire et permettant un meilleur accès aux ressources vitales.

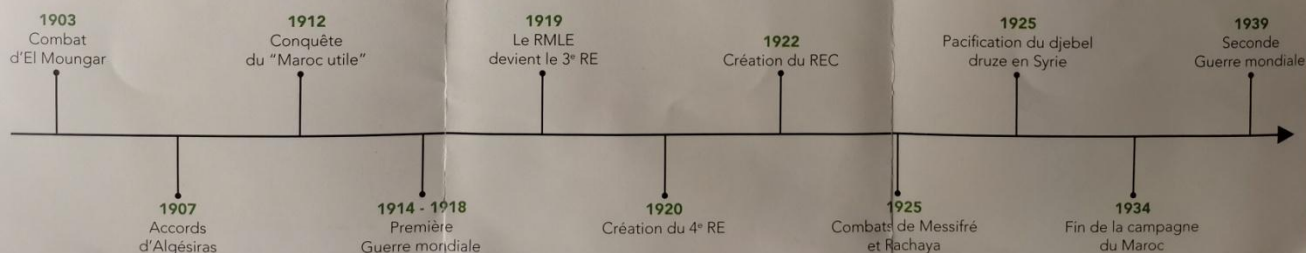
CRÉATION D'UN "RÉGIMENT DU MAROC"

Au retour de la Première Guerre mondiale, le régiment de marche de la Légion étrangère (RMLE) est envoyé au Maroc. Avant de devenir le 3^e régiment étranger. À sa suite, est créé un **4^e régiment étranger**, le 15 novembre 1920 à Marrakech.

Il combat majoritairement au Maroc, mais également en Syrie, et voit passer dans ses rangs certaines personnalités illustres de la Légion telles que Pechkoff ou Kœnig. Ce "régiment du Maroc" est également appelé la "sentinelle de l'Empire" grâce à ses troupes mobiles.

L'ARRIVÉE AU LEVANT

Depuis la fin du XVIII^e siècle, l'autorité de l'Empire ottoman ne cesse de s'affaiblir dans cette région jusqu'à chuter en 1918. En 1925, la France est la puissance mandataire en Syrie et au Liban quand les Druzes se rebellent contre son autorité. Parti du **djebel druze** en juillet, le soulèvement gagne en ampleur et atteint Damas en octobre, où il se combine à un mouvement nationaliste. La France craint que le soulèvement ne s'étende encore et touche Beyrouth. Par conséquent, elle renforce ses moyens militaires et donne pour mission à l'armée du Levant de pacifier le djebel.



L'ensemble de l'œuvre de la **Légion étrangère au Maroc** est considérable, de même que l'empreinte qu'elle a laissée derrière elle.

Corps d'élite, ses légionnaires sont uniques par la dualité, à la fois combattante et constructeurs.

Le légionnaire a trouvé au Maroc un climat, un terrain et un adversaire particulièrement propices au développement de ses qualités de soldat, lui réservant ainsi les missions les plus délicates dont les traces sont encore visibles dans tout le Maroc.

Lorsqu'il n'est pas au combat, il ouvre des routes, bâti des édifices, établit ses postes reliant ainsi les différentes parties du territoire et permettant ainsi un meilleur accès aux ressources vitales.

Au Maroc, la guerre coloniale française s'amorce en 1903 et trouve son apogée dans les années qui suivent, avec la nomination **d'Hubert Lyautey** comme résident général en 1912 pour assurer la pacification du pays.

Enfin rappelons que **la ville de Fès** était une ville de garnison où la Légion étrangère avait établi ses quartiers dès 1912.

Les plus anciens d'entre nous ont conservé le souvenir des défilés militaires du 14 juillet sur l'avenue de France et de l'impression laissée sur le public par la fanfare de ce régiment prestigieux.

Les traces laissées au Maroc

1^{er} combat d'El Moungar (prés de Khouribga)

En juillet 1901 est signé à Paris un accord entre la France et la délégation chérifienne à Tanger . Cet accord avait pour but de régler la situation des tribus nomades du Sud-oranais, tribus turbulentes qui avaient beaucoup de mal à s'accommoder des contraintes frontalières. Mais ces tribus, vivant aux confins algéro-marocains, se souciaient peu des traités de salons, poursuivirent les pillages des caravanes, les vols de troupeaux, les attaques de postes, etc.

Au cours de l'année 1903, les attaques s'intensifièrent. Les raids des tribus Beraber, Oulad Djerir, Beni Guil se firent de plus en plus audacieux. La même année, le gouverneur d'Algérie Ch. Jonart est attaqué lors de l'une de ses tournées dans le sud-oranais.

En réaction, le 2 septembre 1903 à 3 h 45 du matin, les légionnaires de la 22^e compagnie montée du 2^e Régiment étranger, accompagnés d'un peloton de spahis commencent leur escorte. Le convoi, fort de plus de 1.000 dromadaires est scindé en trois. Les légionnaires escortent le deuxième tiers.

À 9 h 30, le convoi et son escorte font halte et les assaillants ouvrent un feu nourri. Le capitaine Vauchez et le lieutenant Selchauhansen tombent les premiers. À 10 h 30, le sergent-fourrier Tisserand, qui commande les survivants envoie à Taghit deux cavaliers demander des renforts. Ceux-ci se mettent immédiatement en route, aux ordres du capitaine Susbille. Les Berabers prennent pied sur la ligne de crête où se situent les légionnaires mais en sont rapidement chassés par un feu nourri. Le sergent-fourrier, blessé une seconde fois, laisse le commandement au caporal Detz.

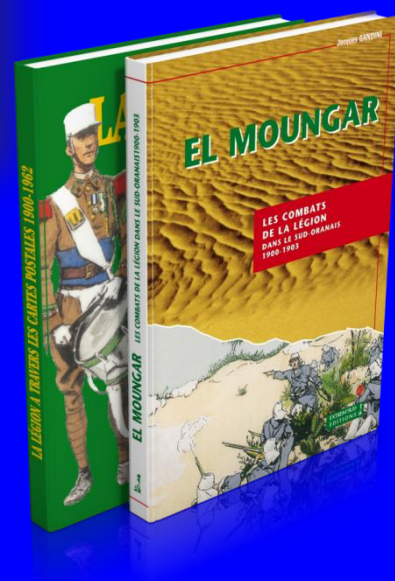
À 17 h 30, l'arrivée des premiers renforts, constitués des mokhaznis de Taghit met en fuite les Berabers. La victoire est acquise.

Le bilan est lourd côté Légion : 34 légionnaires tués, 2 officiers et 2 spahis, 49 blessés.

LE FAIT D'ARMES D'EL MOUNGAR

Les compagnies montées, qui sont alors l'élite de la Légion étrangère, sont chargées d'escorter les convois qui traversent le Maroc sur les routes non sécurisées. Ces compagnies réputées pour leur rapidité de réaction face à des rebelles et des troupes ennemies permettent la mise en place de la conquête de ces territoires.

El Moungar est un site à risques d'embuscades où ont lieu deux combats : le 30 juillet 1900 et le 2 septembre 1903. Ce dernier oppose la 22^e compagnie montée de la Légion du capitaine Vauchez et du lieutenant Selchauhansen aux nomades marocains. Engagée dans l'escorte d'un convoi de ravitaillement, la compagnie est prise en embuscade et les deux officiers perdent la vie au cours de l'affrontement. La victoire n'est possible que par l'arrivée de renforts venant de Taghit et la fuite des ennemis.



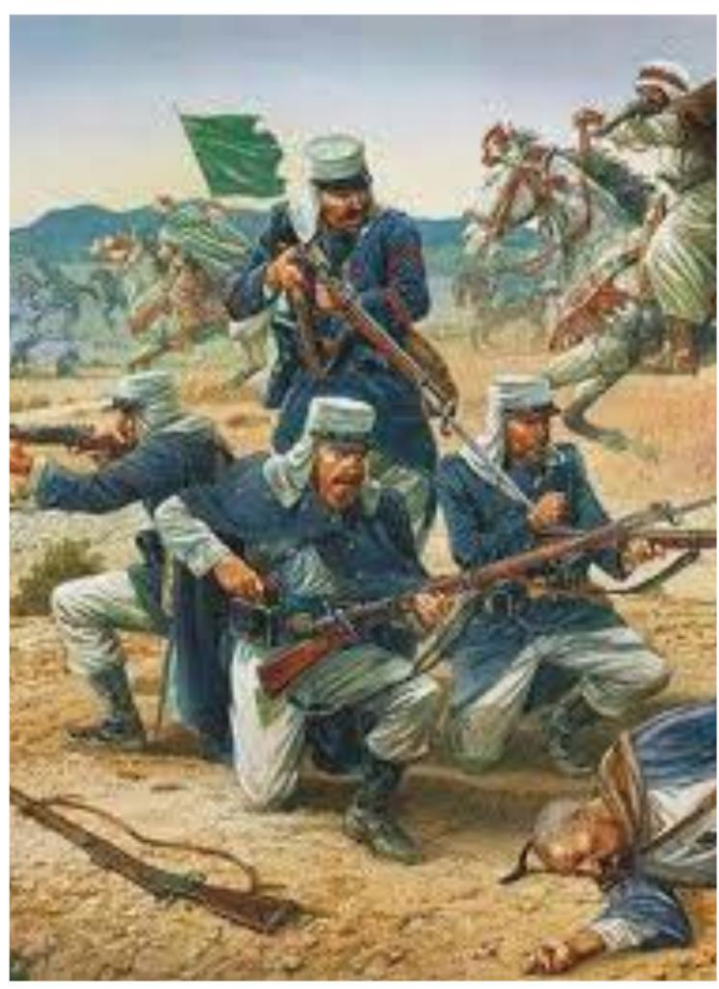
Coffre sculpté du combat d'El Moungar

Lieutenant Desquelles 2^e Régiment de tirailleurs algériens
Bataillon

Musée de la Légion étrangère

Cet ouvrage artisanal représente le combat d'El Moungar qui a eu lieu le 2 septembre 1903. Encadrant un cadavre, le 2^e escadron de tirailleurs algériens, sous les ordres du capitaine Vauchez, est surpris par des rebelles. Il résiste avec bravoure jusqu'à l'arrivée d'un convoi de renforts venant de Taghit et la fuite des ennemis.

Inv. 011/020



LE LÉGIONNAIRE « SOLDAT ET BÂTISSEUR »

**L'IMAGE DU LÉGIONNAIRE COMBATTANT
EST INDISSOCIABLE DE CELLE
DU LÉGIONNAIRE BÂTISSEUR.
IL N'EST PAS UN LIEU OÙ LA LÉGION
N'AIT LAISSÉ LA MARQUE DE SON PASSAGE.
C'EST VÉRITABLEMENT AU MAROC ET EN ALGÉRIE
QUE LA TRADITION DU LÉGIONNAIRE
« SOLDAT-BÂTISSEUR » EST NÉE.**



Dès l'arrivée de la Légion en Algérie, les légionnaires ont été employés à tous les travaux de la colonisation et de la pacification en asséchant des marécages, défrichant et cultivant des terres ou en construisant des fontaines. Quelques années plus tard, ce sont encore les légionnaires qui construiront en grande partie la ville de Sidi-bel-Abbès.

Au Maroc, après les combats, les légionnaires posaient le fusil pour manier la pelle ou la pioche afin de construire des postes, des ponts ou encore tracer des routes. Le Maroc est encore jalonné de réalisations légionnaires ; de la modeste borne au bord d'une route gravée d'une grenade de la Légion, jusqu'au tunnel du Foum Zabel qui porte encore de nos jours sur les cartes routières marocaines le nom de « Tunnel du légionnaire ».

Ces réalisations ont été possibles grâce aux multiples talents et aptitudes de ces hommes dont certains, avant de s'engager, avaient été maçons, charpentiers, couvreurs, géomètres, architectes ou archéologues.

C'est bien la présence de tous ces corps de métier dans les régiments étrangers et la grande capacité d'adaptation de la Légion qui permet de relever tous les défis, même ceux jugés, a priori, insurmontables.

Les pionniers ont été créés en 1921 dans les régiments de la Légion étrangère. Légionnaires barbus, portant la hache et revêtus du tablier de buffle, ils défilent depuis toujours en tête, ouvrant ainsi symboliquement la route comme le faisaient jadis, les sapeurs de la Grande Armée.

Le tunnel de Foum Zabel (route de Midelt)

Pour permettre des déplacements rapides des troupes françaises, l'état-major décide de construire une route de 150 km à travers le massif montagneux, dite « route du Ziz », entre Midelt et Erfoud en empruntant les gorges du Ziz.

Les travaux sont confiés à la compagnie de sapeurs-pionniers du 3e RE-Infanterie.

Les gorges sont barrées par un massif le Foum Zabel. Un tunnel est décidé pour son franchissement. Les travaux d'aménagement du chantier commencent le 24 juin 1927, permettant un début du percement à partir d'octobre. Les légionnaires ne disposent pas de machines, mais grâce aux explosifs et à la pioche, le chantier progresse relativement vite et les 62 m du tunnel sont percés le 4 mars 1928. Le tunnel fut percé en six mois par quarante légionnaires

Le tunnel faisait 62 m de long, 3 m de haut et 8 m de large à son achèvement. Sa hauteur a été augmentée dans les années 1950-1960. Les symboles de la Légion qui ornaient une entrée du tunnel ont disparu lors des travaux des années 1950.

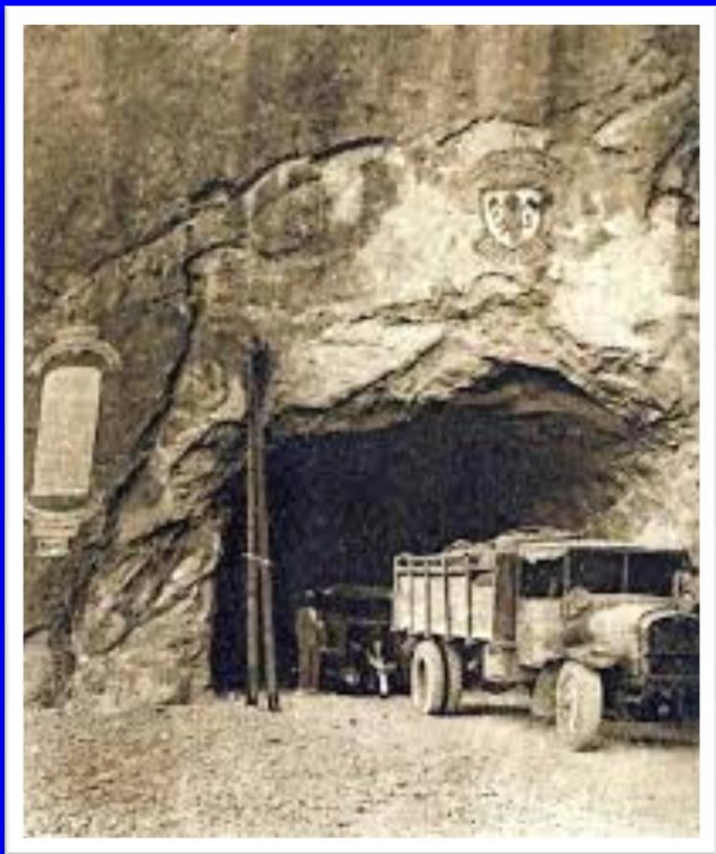
Restent deux inscriptions, la première sur l'entrée nord :

**La montagne leur barrait la route.
Ordre fut donné de passer quand même.
La Légion l'exécuta.**

et la seconde sur l'entrée sud :

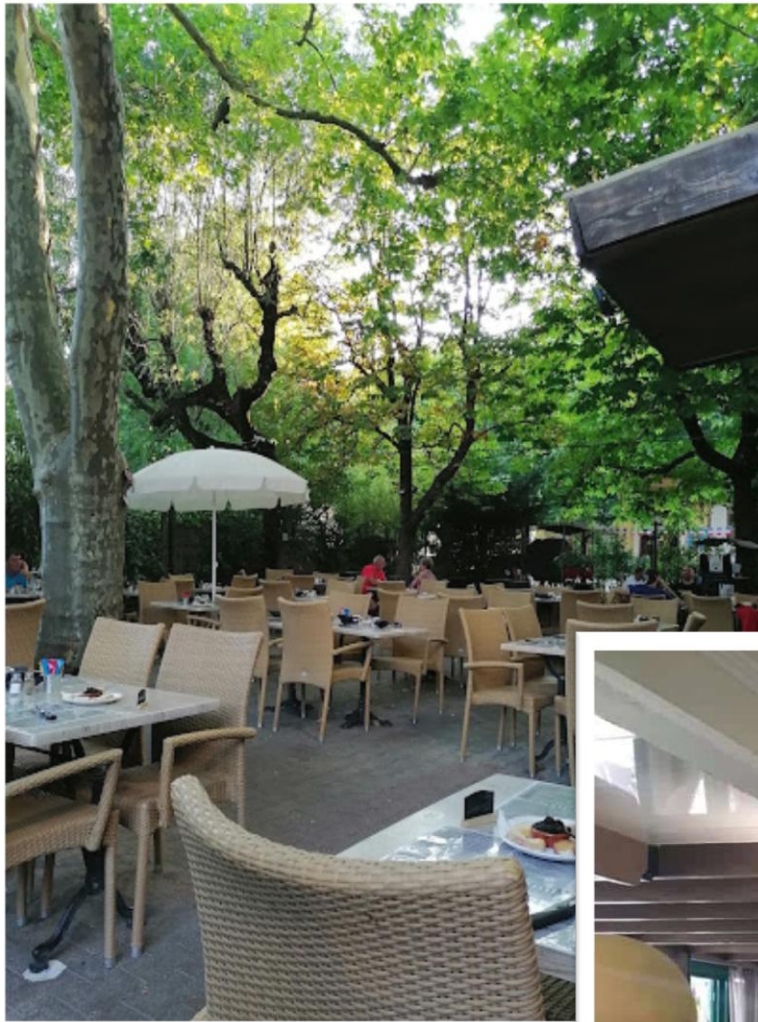
**L'énergie de leurs muscles
Et leur indomptable volonté
Furent leurs seuls moyens**

Suivent les noms des sous-officiers et légionnaires qui participèrent au creusement.





3em partie : *repas de groupe*



Restaurant
Le Jardin du Parc
Le 66
Aubagne

Le restaurant, choisi par Lysiane, a tenu ses promesses par son accueil chaleureux, son menu copieux et de qualité , le choix proposé et le prix comprenant le vin bouché et le café.





Haut, de G. à D. : Laurence et J-Marie Scavone, Daniel et Henriette Bisor, Ch. Janier, Alex Megembir (de dos)

Bas, de G. à D. : M. de Bournazel, Alex et Marie-France Megembir, Anne-Marie Bertrand, Michelle Cathala





*Haut, de G. à D. :François Gauch, M. de Bournazel, Alex et Marie-France Megembir, Anne-Marie Bertrand,
Bas, de G. à D. :J-Marie Scavone (dos), Micheèle et Hugnette Ansidéi*



Restaurant du Parc « Le 66 »

A emporter

515 avenue du 21 août 1944, 13400 Aubagne

06 12 41 87 68 ou 04 42 32 93 09

Entrées

Plateau découverte Corse	15€
Carpaccio de Lonzo	14€

Salades

Salade Caesar (Aiguillettes de poulet pané, parmesan, oeuf, tranches de pain grillé...)	12€
Salade Italienne (Mozzarella Di Buffalla, jambon cru, cressins...)	12€

Plats

Cannellonis au Bruccio	14€
Sauté de Porc à la Pietra et aux châtaignes, tagliatelles fraîches	14€

Andouillette de Troyes	15€
Jarret de Porc braisé	15€
Souris d'agneau confite	18€

Fromages et Desserts

Fromages Corse et confiture	6€
Tiramisu	6€
Fiadone	6€
Gâteau aux pommes à l'ancienne	6€

Boissons

Coca, Coca 0, Perrier, Moussor, Fuzetea, Orangina, Orezza, St Georges...	2.50€
Bières CorSES...	4€

Vins

Casanova (Rosé, Rouge, Blanc), 75cl	23.50€
-------------------------------------	--------

Ouverture tous les midis du mardi au dimanche de 11h à 15h et les vendredis et samedis soirs à partir de 18h.
En respectant tous les gestes barrières

Liste des participants :

Ansidéi	Michèle et Huguette
Bertrand	Anne-Marie et François Gauch
Bisror	Henriette et Dany
de Bournazel	Marie
Cathala	Michelle et FrançoisGuerzi
Clercq	Lysiane
Guerzi	Régine et Jacques
Janier	Charles
Lopez	Jean-Louis
Megembir	M-France et Alex
Scavonne	Laurence et J-Marie
Seguin	Josy et Joël